

Préliminaires

Les psaumes forment la partie la plus importante de la prière de l'Église, aussi bien dans l'Office (les psaumes occupent au moins la moitié du temps de la prière) que dans la messe (la plupart des chants sont tirés des psaumes, hormis les cantiques de composition plus récente). Nous ne donnons pas une introduction à la lecture (à la compréhension) des psaumes mais à son chant tel qu'il est pratiqué à Keur Moussa.

Au début de la fondation, la psalmodie (le chant des psaumes) était en latin, comme à Solesmes, la maison fondatrice. Si les frères commencèrent à chanter en français, ce n'était pas par goût (ou dégoût du latin), mais pour s'adapter aux vocations des jeunes sénégalais qui ne comprenaient pas cette langue et ne pouvaient espérer avant longtemps pouvoir s'y initier au point de pouvoir prier habituellement en latin. Cependant le latin n'a pas été abandonné pour autant.

Très rapidement deux manières ont été utilisées :

une psalmodie non rythmée, comme elle est pratiquée presque partout en France aujourd'hui, le rythme étant un phrasé comme dans une proclamation cantilée de la Parole de Dieu,

et une psalmodie rythmée, où le psaume peut-être mis en mesures. Par exemple le psaume 150.

Tous les psaumes ne se prêtent pas à une psalmodie rythmée (le psaume 118 par exemple), mais il faut reconnaître, une fois le mécanisme assimilé, 3 avantages fondamentaux à la psalmodie rythmée :

La mémorisation des psaumes est plus facile,

il est plus aisé de chanter ensemble, la mesure donnant un cadre précis

et c'est un besoin de la culture moderne, le langage normal du chant aujourd'hui (et depuis très longtemps).

Les enregistrements de Keur Moussa donnent de nombreux exemples de psalmodie rythmée. Il suffit de s'y reporter. En annexe nous donnons à la fin quelques psaumes entièrement notés sur partitions.

Notes préliminaires

Référence des psaumes

La référence se fait à la traduction liturgique du Psautier, selon la strophique du Psautier de Keur Moussa (PKM) :

Ps 18, 5, 2 veut dire

Psaume 18, strophe 5, vers 2.

Les références ne sont jamais données par les versets bibliques.

Manière d'indiquer le ton * d'un psaume

Ton 8 R ou 12 L

8 ou 12 est le numéro du ton (cf la liste des tons à la fin de PKM)

R veut dire Rythmé

L veut dire Libre

A et B

Quelques tons ont un A ou B. Il s'agit alors de variante du même ton, mais transposé, ou d'un ton très proche dans sa structure et dans sa mélodie :

6 A et 6 B : ils ne sont pas identiques mais proches dans leur structure mélodique.

57 A et 57 B : ils sont identiques mais transposés dans une tonalité différente (57A en Sib majeur et 57B en Do majeur).

Astérisque *

Enfin certains sont marqués d'un *. Il s'agit de tons réservés, à Keur Moussa, pour l'Avent et le Carême. Ils sont écrits en 3 ou 4 bémols.

45 et 45* sont identiques mais transposés. Le 45* est beaucoup plus joyeux car élevé d'une tierce mineure.

6 B et 6 B* sont identiques (presque : en fait l'accompagnement de kora mettra un Mi naturel et non un Mi bémol, ce qui rend le ton beaucoup plus joyeux).

De même 2 et 2*, 3 et 3*, 5 et 5* etc. sont très proches de structure.

Le 1 et 1* sont écrits de manière identique, mais le 1 en Fa majeur et le 1* en Fa mineur.

Les numéros ont été donnés de manière historique et non logique. Le développement s'est fait progressivement sur une période de près de 40 ans.

Les vers trop longs sont écrits sur 2 lignes. La 2^e ligne est alors en retrait.

Glossaire

Le vocabulaire monastique n'est pas toujours le même que le vocabulaire musical. Ce glossaire veut préciser le vocabulaire quand il risque d'être incompris par des musiciens.

Ton : la mélodie sur laquelle est chantée un psaume. Il ne s'agit pas de la tonalité.

Médiante : Après les vers pairs et à la fin des strophes, on ajoute une mesure supplémentaire pour aérer la psalmodie et permettre au chanteur de respirer.

Survenantes : note de passage ou d'ornementation.

Règles générales

Le chant rythmé de la psalmodie répond à des principes simples, et un certain nombre de particularités qui seront traités ici en détail.

La psalmodie est dite « **rythmée** » quand elle peut être notée intégralement en mesures, le plus souvent en 2/4, quelques fois en 3/4.

Elle est dite « **libre** » quand son rythme est déterminé par le phrasé du texte. Celui-ci ne peut être mis alors en mesures. Un appui est souvent mis au milieu du vers pour les changements mélodiques des tons qui l'exigent.

Les règles de la psalmodie rythmée sont simples. Le texte n'a donc pas besoin d'être noté intégralement.

1. Principe fondamental :

Les syllabes accentuées tombent normalement sur le temps fort, le 1^e temps de chaque mesure. Cette syllabe est soulignée.

Ainsi le psaume 150 :

- 1 Alléluia ! Louez Dieu dans son temple saint,
louez-le au ciel de sa puissance ;
louez-le pour ses actions éclatantes,
louez-le selon sa grandeur !
- 2 Louez-le en sonnant du cor,
louez-le sur la harpe et la cithare ;
louez-le par les cordes et les flûtes,
louez-le par la danse et le tambour !
- 3 Louez-le par les cymbales sonores,
louez-le par les cymbales triomphantes !
Et que tout être vivant
chante louange au Seigneur ! Alléluia !

2. Rythme

Si le psaume est rythmé en 2/4, d'une syllabe soulignée à une autre, il ne doit pas y avoir plus de 4 syllabes (et donc 4 croches dans une mesure en 2/4).

1^e cas : il y a 4 syllabes :

au 1^e vers du psaume

Alléluia ! Louez Dieu « dans son temple saint »

dans	1
son	2
tem-	3
ple	4
saint	1 de la mesure suivante.

Chaque syllabe dure alors une croche.

2^e cas : il y a 3 syllabes :

au 1^e vers du psaume

« Alléluia ! Louez Dieu » dans son temple saint

ia ! 1 (2)
Lou- 3
ez 4
Dieu 1 de la mesure suivante.

Dans ce cas la première syllabe (ia !) va durer une noire, et les 2 autres temps une croche chacune. La syllabe qui se trouve en début de mesure, qui correspond normalement à l'accent du mot, doit normalement avoir, sauf exception qui sera traitée plus loin, la durée d'1 noire.

3^e cas : il y a 2 syllabes :

au 2^e vers du psaume :

louez- « le au ciel » de sa puissance ;

le 1 (2-3)
au 4
ciel 1 de la mesure suivante.

La 1^e syllabe dure 1 noire pointée et la 2^e syllabe 1 croche.

Mais il peut arriver qu'il soit préférable (en fonction du sens... et de la souplesse du chœur qui chante) d'avoir 1 noire sur chaque syllabe.

Par exemple à la 2^e strophe :

2 Louez-le en sonnant du cor,
ant 1 (2)
du 3 (4)

chaque syllabe doit avoir ici 2 noires.

4^e cas : il n'y a qu'une seule syllabe :

au 1^e vers du psaume

Alléluia ! Louez « Dieu dans » son temple saint,

Dieu 1 (2-3-4)
dans 1 de la mesure suivante.

La syllabe dure donc une blanche (les 4 croches de la mesure).

Al-lé-lu-ia! Lou-ez Dieu dans son tem-ple saint,
lou - ez - le au ciel de sa puis - san - ce;
lou - ez - le pour ses ac - tions é - cla - tan - tes,
lou - ez - le se - lon sa gran - deur!

Alléluia ! Louez Dieu dans son temple

louez-le au ciel de sa puissance ;[√]

louez-le pour ses actions éclatantes,

louez-le selon sa grandeur ![√]

Remarques :

On ajoute une mesure supplémentaire (donc un appui rythmique) à la fin du 2^e vers et du 4^e (√) vers, pour donner de l'aération au chant et permettre de respirer. Ce sont des médiantes*. Cet appui de respiration n'est pas noté sur le PKM puisqu'il est systématique.

Il faut maintenant faire quelques exercices pratiques. Il faut continuer le psaume 150.
1e exercice : rythmer la suite du psaume 150 « recto tono » c'est à dire sur une même note.

2e exercice : on superpose au rythme appris le ton (c'est à dire la mélodie) choisie.

En voici le corrigé :

« Recto tono »

Lou-ez - le en son - nant du cor, Louez-le en sonnant du cor,
lou - ez - le sur la harpe et la cit - ha - re; louez-le sur la harpe et la cithare ;√
lou - ez - le par les cor - des et les flû - tes, louez-le par les cordes et les flûtes,
lou - ez - le par la danse et le tam - bour! louez-le par la danse et le tambour !√

Lou-ez - le par les cym - ba - les so - no - res, Louez-le par les cymbales sonores,
lou - ez - le par les cym - ba - les tri - om - phan - tes! √ louez-le par les cymbales triomphantes !
Et que tout ê - tre vi - vant chan - te lou - ange Et que tout être vivant
au Sei - gneur! Al - lé - lu - ia! √ chante louange au Seigneur ! Alléluia !

Si on ajoute une mélodie simple, le ton 57A R par exemple (cf. le chapitre 3 : Adaptation de la mélodie) :

1 2 3 4
Al-lé-lu-ia! Lou-ez Dieu dans son temple
saint, lou-ez - le au ciel de sa puis - san - ce;

lou-ez - le pour ses ac - tions é - cla - tan - tes, lou - ez -
le se - lon sa gran - deur!

Exercices complémentaires : Ps 22

Psaume 22

- 1 Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.
- 2 Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.
- 3 Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.
- 4 Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.
- 5 Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Psaume 45

- 1 Dieu est pour nous refuge et force,
secours dans la détresse, toujours offert.
Nous serons sans crainte si la terre est secouée,
si les montagnes s'effondrent au creux de la mer ;
ses flots peuvent mugir et s'enfler,
les montagnes, trembler dans la tempête :
- 2 Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu,
la plus sainte des demeures du Très-Haut.
Dieu s'y tient : elle est inébranlable ;

quand renâit le matin, Dieu la secourt.
Des peuples mugissent, des règnes s'effondrent ;
quand sa voix retentit, la terre se défait.

- 3 Venez et voyez les actes du Seigneur,
comme il couvre de ruines la terre.
Il détruit la guerre jusqu'au bout du monde,
il casse les arcs, brise les lances, incendie les chars :
« Arrêtez ! Sachez que je suis Dieu.
Je domine les nations, je domine la terre. »
- 4 Gloire au Père, gloire au Fils et gloire au Saint-Esprit,
maintenant et à jamais. Amen, amen !

**Il y a un réflexe à prendre, un automatisme à acquérir
qui fait appel à la mémoire auditive à laquelle on peut faire confiance !
Il faut noter que la lecture se fait toujours en vue de l'appui rythmique
suivant,
donc avec une vision globale de l'ensemble du texte.
C'est la position de l'appui qui détermine le rythme.**

Difficultés rythmiques

Les psaumes présentent de nombreuses irrégularités. Le PKM prévoit des appuis. Il est possible de se contenter d'appliquer les options prises. Il est utile de voir pourquoi et comment les appuis ont été choisis, comment les difficultés qui se présentaient ont été résolues. Cela aide à bien chanter ou à modifier les choix du Psautier de KM qui ne sont pas les seuls ni forcément les meilleurs.

Entre 2 appuis il y a quelques fois plus de 4 syllabes (alors qu'il n'y a que 4 croches entre 2 appuis).

Cela n'arrive pas dans l'édition du Psautier de Keur Moussa (PKM)... car on a cherché à résoudre les difficultés qui se présentaient. Il faut noter que tous les psaumes n'ont pas été rythmés (soit à cause de leur longueur : Ps 77 par exemple, de leur style : Ps 118, ou tout simplement à cause d'un trop grand nombre de difficultés).

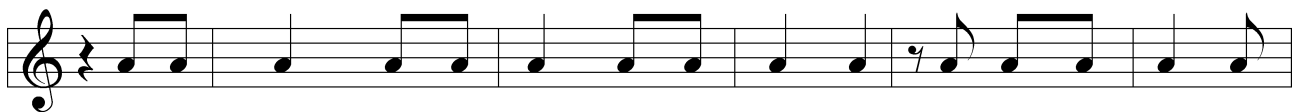
Prenons un exemple : le psaume 137, 4, 3 :

Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble ;
de loin, il reconnaît l'orgueilleux.
Si je marche au milieu des angoisses, tu me fais vivre,
ta main s'abat sur mes ennemis en colère.

On peut mettre un appui sur un silence :

On a souligné les accents des mots français.

Au 3e vers, entre l'appui de « angoisses » et celui de « vivre » il y a 5 syllabes. Dans ce cas on ajoute un appui.



Si je marche au mi-lieu des an-gois-ses, tu me fais vi-vre,

En aucun cas on utilisera le triolet pour garder le caractère paisible de la psalmodie. Jamais on ne chantera :



Si je marche au mi-lieu des an - gois-ses, tu me fais vi-vre,

Cas semblables :

Ps 8, 3, 3 et 4 :

qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,
le fils d'un homme, que tu en prends souci ?

Ps 121, 3, 6 :

le siège de la maison de David.

Cela peut être à la fin d'un vers impaire (quand il n'y a pas de médiane*) :

Ps 23, 3, 3 et 4 :

Voici le peuple de ceux qui le cherchent ! _

Voici Jacob qui recherche ta face !

Ou bien

Ps 25, 1, 1 et 2

Seigneur, rends-moi justice : _

j'ai marché sans faillir.

Les exemples sont nombreux.

Mais il y a quelques fois d'autres manières de résoudre le problème.

Ainsi dans le psaume 137, 3,1 :

« Tous les rois de la terre te rendent grâce »

Il y a 5 syllabes entre « terre » et « grâce ». On aurait donc pu faire comme précédemment :

« Tous les rois de la terre _te rendent grâce »

Possible ! On a préféré une solution plus difficile... dont il ne faut pas abuser :

« Tous les rois de la terre te rendent grâce »

Voici noté, comment l'interpréter :



Tous les rois de la ter - re te ren-dent grâ - ce

Les accents naturels (roi et terre) gardent la longueur (une noire) mais ne sont pas à l'appui. Cela implique de chanter la phrase légèrement et ne pas appuyer lourdement sur les appuis : « Tous », « de » et le e muet de « terre ». Cela donne de la variété à la psalmodie, mais il ne faut pas en abuser.

Il faut bien noter que, en français, la finale des mots porte l'accent tonique et appellent normalement l'appui rythmique. On choisit les mots importants. Dans la phrase :

« Je rends grâce de tout coeur »,

seules les syllabes soulignées attirent l'appui rythmique. Rythmer

« Je rends grâce de tout coeur » n'aurait plus aucun sens, en provoquant une séparation matérielle des mots. Il faut rythmer ainsi :

« Je rends grâce de tout coeur »

Si nous avons : « Je rends grâce de tout **mon** cœur », il faudrait modifier les appuis :

« Je rends grâce de tout mon coeur »

ou bien

« Je rends grâce de tout mon coeur »

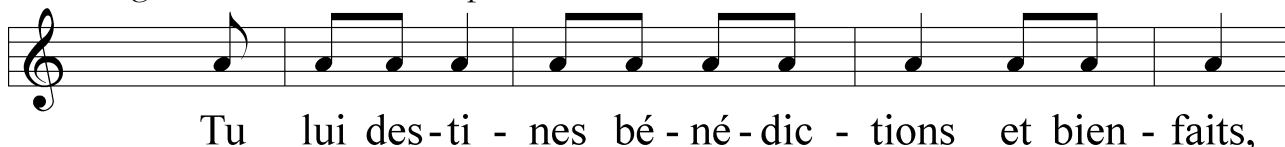
Le e muet de « grâce » porte un appui rythmique faible qui doit à peine se faire entendre

dans le chant, mais qui relance le rythme. Ce principe permet au chant d'être affranchi du principe erroné qui veut que le premier temps de la mesure est toujours un temps fort. En réalité le premier temps de la mesure est indépendant de l'idée d'intensité, d'appui ou de force. L'intensité varie avec le sens de la phrase et le dessin mélodique. Toute la beauté du chant rythmé dépend de l'application pratique de ce principe : **phraser, ne pas marteler !**

Autres exemples :

Ps 20, 2, 1

Tu lui destines bénédictions et bienfaits,
La strophe se chante au levé puisque la première syllabe ne commence pas sur l'appui rythmique. L'appui sur « lui » et sur « -nes » implique que l'accent du mot destines « ti » ait la longueur et dure deux temps.



Dans le psaume 137, 2, 1 :

« Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité, »

Normalement il faut mettre les appuis sur :

« *Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité, »*

Comme il y a 5 syllabes entre *mour et ta vérité*, on met un appui sur « et » :

« *Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité, »*

Tout à fait possible. La solution proposée dans le PKM déplace aussi l'appui de « amour » vers « ton ». Cela met une petite distinction après « nom » et relie les deux mots « amour » et « vérité » commandés par la préposition « pour ».

« *Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité, ».*



Psaume 137, 4, 4 :

ta main s'abat sur mes ennemis en colère.

Entre « -bat » et -mis » de ennemis, il y a 5 syllabes. Le plus simple ici consiste à déplacer l'accent de « -bat » vers « sur ». Cela donne :



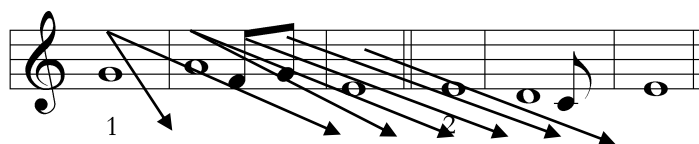
Dans ce cas il est préférable de mettre la longueur sur « -bat » et non sur « main ».

Faire un chapitre sur les démarrages en levée et les enjambements d'un verset à l'autre.

Adaptation de la mélodie

La mélodie s'adapte **en commençant par la fin du vers**. Cela suppose que l'œil balaie tout le verset afin de situer les lieux de changements.

Nombre de cas sont simples, comme l'exemple donné plus haut : Ps 150 avec ton 57 R. Prenons tout de suite un psaume régulier avec un ton complexe¹ : Le psaume 150 avec le ton 8 R .



Alléluia ! Louez Dieu dans son temple saint,
louez-le au ciel de sa puissance ;
louez-le pour ses actions éclatantes,
louez-le selon sa grandeur !

Attention sur la première note il peut y avoir plusieurs appuis

1^{er} vers :

le dernier appui « saint » sur le Mi.

L'avant dernière mesure à une note d'appui (le La) et 2 survenantes (Fa et Sol).

L'avant dernier appui « dans » sur le La ainsi que toutes le syllabes de cette mesure

sauf la dernière « ple » qui est placée sur le Sol

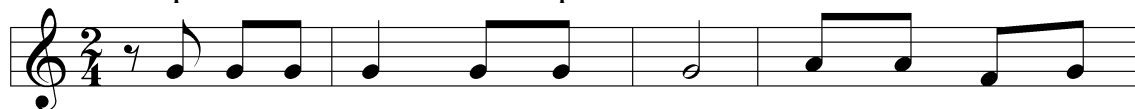
et l'avant dernière « tem- » qui est placée sur le Fa.

Toutes les syllabes précédantes (1, 2 ou plus selon les cas) sont sur le Sol.

2^{ème} vers :

Même principe que pour le 1e vers, mais il n'y a qu'une seule survenante à la 2e mesure.

Faire la même chose pour les vers 3 et 4. On reprend la même mélodie.



Al-lé-lu-ia! Lou-ez Dieu dans son tem-ple



saint, lou-ez-le au ciel de sa puis-san-ce;



lou-ez-le pour ses ac-tions é-cla-tan-tes, lou-ez-



le se-lon sa gran-deur!

Il est à noter que, sauf rares exceptions, contrairement à de nombreux choeurs, à Keur Moussa s'il n'y a que 3 vers par exemple, alors que le ton en a 4, on utilise les 3 premiers versets. On ne cherche pas à terminer nécessairement sur le dernier. Certaines strophes ont donc un goût d'inachevé... qui relance naturellement la psalmodie et donne une certaine variété. Cela est surtout beaucoup plus simple à chanter.

Les survenantes

Certains tons ont des notes supplémentaires appelées survenantes, notées dans nos tons par des croches. Un problème se pose quand il y en a plus de 2 ou 3. Par exemple au ton 8, vu précédemment.

Au vers 1 il y a 2 survenantes. Quand il n'y a qu'une seule syllabe disponible, il faut en supprimer une. Prenons le Ps 4, 8, 1 avec le ton 8 R :

on aurait pu chanter :

les vil - les de Ju - da ex - sul - tent

mais on préfère supprimer une survenante et chanter :

les vil - les de Ju - da ex - sul - tent

A ce point de vue certains tons sont difficiles : 24, 32, 33 et 48. Nous reverrons ces difficultés en voyant chaque ton.

Le signe +

Il est utilisé quand il y a 1 vers de trop dans la strophe : au début d'un vers, il indique que la mélodie de ce vers reprend celle du vers précédent.

Par exemple Ps 2, 4, 7 ou Ps 6, 2, 5 et 3, 5 etc.

Rappel : Si le vers est long, et ne peut tenir sur une seule ligne, il continue à la ligne suivante, mais en retrait. Attention ! Dans ce cas l'œil doit aller chercher le dernier appui à la fin de cette 2^{ème} ligne.

Difficultés mélodiques

Les difficultés mélodiques viennent des difficultés rythmiques rencontrant des tons plus complexes et difficiles. Des tons comme les tons 6 A ou B, 20, 45 etc. ne peuvent engendrer de difficultés spéciales.

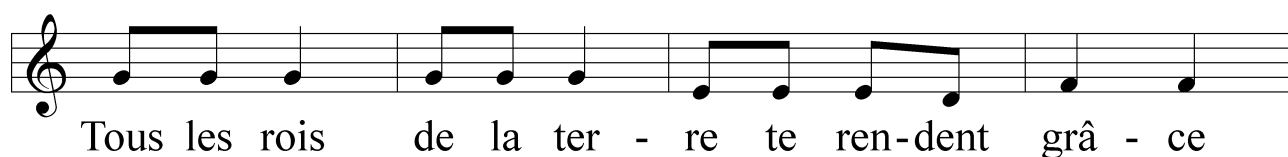
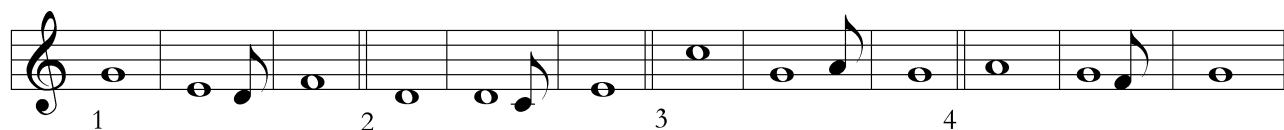
Si la syllabe naturellement accentuée se trouve au 3^e temps (cf. les difficultés de rythme) :

Reprenons le psaume 137, 3,1 :

« Tous les rois de la terre te rendent grâce ».

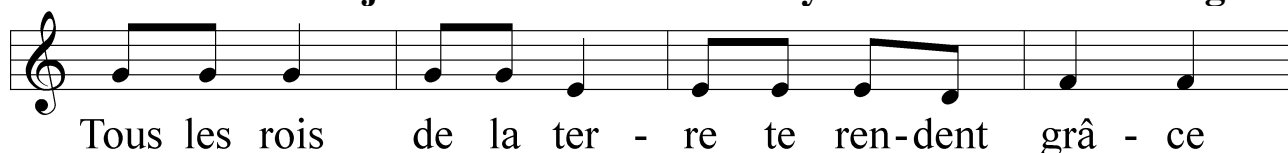
Nous chantons ce psaume avec le ton 5 R. Il est impossible de le chanter en appliquant matériellement la règle, car cela donne trop d'importance au e muet de « terre » :

Ton 5



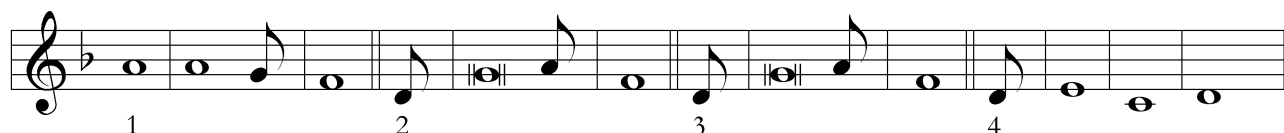
Il faut anticiper le changement mélodique sur l'accent réel du mot « terre » :

Ajouter un lien entre les syllabes « ter- » des 2 lignes.



Il en est de même pour le Ps 146, 2, 2 avec le ton 3 R (ton difficile dans quelques cas similaires) :

Ton 3



Le changement mélodique, de ré au sol, se fait sur l'accent du mot « ras-semble », et non sur le e muet. Il ne faut pas chanter ainsi :

Un signe pour bien désigner la note concernée

5 Quelques exemples

Psaume 1

Ps 1, 2, 5 :

Tout ce qu'il entreprend réussira,

Le premier appui a été mis sur « ce ». Cela n'est pas idéal car c'est « tout » qui devrait être accentué en français. Mais que faire d'autre ?

Ps 1, 3

Mais ils sont comme la paille
balayée par le vent ;
au jugement, les méchants ne se lèveront pas,
ni les pécheurs, au rassemblement des justes.
Le Seigneur connaît le chemin des justes
mais le chemin des méchants se perdra.

3 au jugement, les méchants ne se lèveront pas,

L'appui sur « se » est un peu violent. Surtout le chanter avec légèreté.

Ps 1, 2, 4

4 ni les pécheurs, au rassemblement des justes.

On a dû mettre un appui sur « au » bien que la syllabe ne soit pas accentuée. Il en est de même au verset suivant avec l'appui sur « che- ».

5 mais le chemin des méchants se perdra.

L'appui sur la première syllabe de « chemin » est aussi assez violent. Malgré un usage qui se répand (télévision !), le mot français est normalement accentué sur la dernière syllabe. On peut déplacer l'accent, pour insister par exemple, mais cela doit rester une exception.

Ps 47

1 Il est grand, le Seigneur, hautement loué,
dans la ville de notre Dieu,
sa sainte montagne, altière et belle,
joie de toute la terre.

Au vers 1, on aurait pu rythmer : Il est grand, le Seigneur, hautement loué,

Au vers 2, avec le ton 1, la longueur et l'anticipation de la mélodie sur « vil- ».

Au vers 3, on aurait pu rythmer : sa sainte montagne,

Ps 62

3,3 Comme par un festin je serai rassasié ;

L'appui du e muet de « comme » doit être très léger ! On aurait pu aussi chanter ainsi :

Comme par un festin je serai rassasié ;

